

P. Alfred Bour, m.s.c.

Neuvaine de prière

Retraite à l'école du Sacré-Cœur de Jésus

2^e édition revue et corrigée



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

J'exprime mes remerciements à M. l'abbé Claude Talbot, ainsi qu'à Mme Chantal Hamoignon qui ont bien voulu relire tout le manuscrit.

Les illustrations proviennent des MSC, de l'auteur, de la Basilique d'Issoudun (p. 181 détail du Calvaire, œuvre de Philippe Chambault), de Montigny (dessin de Gandhi, p. 218), Crucifixion [détail], haut-relief en bois; monastère bénédictin de Gihindamuyaga (Rwanda).

© Décembre 2013

**Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville/Suisse**

Tél. 0041 (0)26 915 93 93
Fax 0041 (0)26 915 93 99
www.parvis.ch
librairie@parvis.ch

Tous droits de reproduction,
de traduction et d'adaptation réservés

Imprimé en U.E.
ISBN 978-288022-361-8

*A toutes celles,
à tous ceux qui m'ont demandé d'enraciner
leur engagement pour une culture de la non-violence
dans une spiritualité forte
comme celle du «Sacré-Cœur» de Jésus...*

Je dédie ces pages.

Imprimatur
Monseigneur Philippe Rukamba



Avec la permission du Supérieur provincial
des Missionnaires du Sacré-Cœur.
Paris, 2 février 2001.

«Soyez des constructeurs de paix
Dans vos cœurs d'abord
Dans vos familles
Sur vos collines
Et dans toute la région des Grands Lacs...
Soyez des orfèvres de la paix...»

Message final de Son Eminence le cardinal Roger Etchegaray,
légit du pape Jean Paul II, à l'occasion de la messe de clôture
du jubilé du Centenaire de l'évangélisation au Rwanda,
au stade «Amahoro» à Kigali, le 8 février 2001.

Préface

Pourquoi le Père Alfred Bour a-t-il écrit ce livre?

La simple lecture du titre: «Neuvaine de prière: retraite à l'école du Sacré-Cœur de Jésus» pourrait laisser croire que l'auteur veut nous intéresser à la dévotion du Sacré-Cœur. Que le lecteur prenne patience! Avant de commencer la première journée de la neuvaine, nous sommes avertis: la neuvaine est composée dans le but de faire le lien entre la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et une spiritualité de la paix fondée sur la non-violence évangélique. Jésus est le Pur non violent, «doux et humble de cœur» qui nous demande de «venir à lui et de nous mettre à son école». Ces deux phrases précisent l'intention profonde du Père Alfred Bour.

Une spiritualité de la paix! Sans elle, les chrétiens ne pourront pas contribuer avec toutes leurs forces à ramener la paix et à la reconstruire au cœur de l'Afrique, dans les «Grands Lacs». Dans cette partie de l'Afrique, la logique de la mort a envahi les esprits et les coeurs. Elle a créé des structures de péché qui alimentent une culture de la haine et justifient toutes les escalades de la violence. De tous les continents, des experts en résolution pacifique des conflits sont accourus pour suggérer ou même imposer des solutions à la crise. Des humanitaires, des diplomates, des militaires, des commerçants de pierre précieuse ou de canons se sont succédé dans nos pays et ont animé des centaines de séminaires et de sessions! Cette «réunionite» est entrée également dans les mœurs et a dopé la «machine» sociale par les *perdiems* distribués et par des dépenses causées par des missions aux résultats incertains.

Sans une autre logique, celle de l'amour qui se donne pour que l'autre (même l'adversaire) vive, toutes ces initiatives ne donneront pas les fruits attendus de paix durable. C'est la conviction d'Alfred Bour, puisée à la source première, féconde, inépuisable, du Cœur de Jésus. Cet amour vécu jusqu'au don suprême sur la croix, partagé par des âmes généreuses et droites, peut créer les conditions nécessaires pour construire des maisons de paix, des familles de paix, des communautés de paix durables.

Est-ce encore une fois une recette, aussi fragile que toutes les autres? Nous sommes avertis: «une neuvaine de prière n'a rien de magique et ce n'est pas faire pression sur Dieu pour lui extorquer quelque chose». Une neuvaine de prière nous imprègne peu à peu de son contenu et «tu deviens ce que tu manges!» «Tu deviens ce que tu penses!» «Tu deviens ce que tu aimes» (saint Augustin). La neuvaine de prière vient fonder et alimenter l'autre logique, la logique de la paix, la logique de l'amour. Le Père Alfred Bour a le mérite de traduire cette conviction dans une méthodologie décrite avec sobriété à la page 54. L'artisan de paix est invité, à travers une ascèse rigoureuse de la *lectio divina* et ses quatre étapes (lecture de la Parole de Dieu, méditation, oraison et action-engagement) à puiser les énergies spirituelles dont il a besoin dans le cœur aimant de Jésus. Chacun est conduit pas à pas à un engagement pour construire personnellement un peu plus sa «maison de paix» dans son propre cœur d'abord. Et si nous sommes nombreux à nous y engager, nous formerons peu à peu une «Famille de Paix» sur toute la terre.

Ce livre est le fruit de l'observation, de la réflexion, de la prière et de l'amour du Père Alfred Bour. Pour répondre à la question posée à la page 35, il faut savoir que ce prêtre vit au Rwanda depuis six ans. Son témoignage quotidien et son

action en faveur de la non-violence évangélique lui permettent de prendre une part active à la renaissance lente du Rwanda et des pays voisins. La graine semée dans la conviction, l'espérance et le don de soi portera sans doute des fruits. Ce témoignage, partagé par d'autres expériences et d'autres générosités à travers tout le pays rend crédible le choix de la logique de paix. Déjà, un observateur peut constater combien la sérénité des esprits est en train d'élargir l'espace vital des individus et des communautés. Plus le cœur épris de paix sera habité par le Cœur de Jésus grâce à la prière et à l'engagement quotidien au service des autres, spécialement des victimes de guerre, de sida, de malaria et de pauvreté, plus la sérénité contagieuse soutiendra les efforts des bâtisseurs de paix. La neuvaine de prière veut contribuer à maintenir cette dynamique, en l'alimentant par la lecture de la Parole de Dieu, par la méditation, par l'oraison et par un engagement concret.

Les lecteurs de nos pays situés au cœur de l'Afrique, partageront sans beaucoup de difficultés le langage de cœur utilisé dans l'anthropologie biblique et dans la dévotion au Cœur de Jésus. Mais ils devront d'abord surmonter les obstacles de la culture de mort évoquée plus haut et fruit des années sombres du génocide et des massacres perpétrés dans notre région.

Avec la contribution du Père Alfred Bour, les artisans de la paix, qui veulent s'inspirer du message de l'Evangile et des pionniers de la non-violence rencontrent une conviction et une voie d'espérance solide. Il est à souhaiter que d'autres acteurs, décidés à apporter leur pierre dans la construction des «maisons de paix» soient encouragés à témoigner à leur tour de leur foi et de leurs expériences.

*† Evariste Ngoyagoye
Evêque de Bujumbura*

Avertissement

Faut-il choisir entre les expressions «le Cœur de Jésus» et le «Sacré-Cœur de Jésus»?

Je comparerais volontiers ces expressions au concept de «non-violence». Quand on dit le «Cœur de Jésus» on évoque davantage son humanité, ce Jésus qui a dit «Je suis doux et humble de cœur». On fait appel aux sentiments qui sont dans le Cœur du Christ Jésus.

Quand on dit «le Sacré-Cœur» on évoque tout le message de Paray-le-Monial et ce message ne peut être gommé et pardessus tout on ne peut supprimer du message de Paray la demande par Jésus lui-même de la «réparation d'amour» sans tronquer le message d'une partie essentielle.

Il en est ainsi du concept de «non-violence» forgé par Gandhi en Afrique du Sud en 1906. La faiblesse de ce terme est d'exprimer en un mot négatif deux réalités dont l'une est positive et l'autre négative. Pour exprimer les deux faces de la non-violence, Gandhi a forgé deux mots différents dans sa langue, le sanscrit, pour dire «non» à «la malveillance, la violence, la nuisance» et, d'autre part, pour dire qu'il faut sans cesse «se retenir à la vérité, cultiver la bienveillance, la non-violence». Le concept de «non-violence» comprend les deux faces d'une même médaille: «non» à la «malveillance» et «oui» à la «bienveillance». Or, dans les mouvements non violents, les militants se chamaillent depuis un siècle pour dire qu'ils n'ont pas le mot adéquat ni en français ni en anglais, ni en allemand,

etc. pour tenir ensemble les deux faces de la même médaille. Les Brésiliens parlent plutôt de «fermeté permanente», les Polonais de «solidarité», les Philippins de «lutter pour la dignité»; au Rwanda chaque groupe trouve sa périphrase pour dire «agir sans faire le mal», «chemin de paix», etc. Malgré cette impuissance du langage, le XX^e siècle a reçu les éloges du pape Jean Paul II¹ soulignant que ce sont les non-violents de ce siècle qui ont sauvé l'honneur de l'humanité à côté des crimes sans noms et des génocides qui ont été commis et qui font notre honte. Nous n'arriverons jamais à concentrer en un seul mot toute la vaste richesse du concept de «non-violence». La pauvreté du langage nous oblige à expliquer et à creuser sa signification. Ce qui est un handicap au point de départ n'est-il pas devenu une chance quand on voit la littérature produite en un siècle pour rendre compte de ce qu'est la «non-violence évangélique et gandhienne»?

Pour les termes «Cœur de Jésus» et «Sacré-Cœur», je dirai la même chose. Tu peux aimer ou ne pas aimer tel terme, pourvu que tu vives son contenu. Le «Cœur de Jésus» désigne davantage le Jésus de l'histoire, le Jésus des Evangiles dans sa profonde humanité.

Le «Sacré-Cœur» nous renvoie aux faits de Paray-le-Monial et notamment à la plainte prophétique de Jésus que l'on trouve déjà dans l'Ancien Testament: l'amour de Dieu n'est pas aimé; au lieu de répondre par notre amour à la profusion de l'amour de Dieu, nous sommes souvent froids, indifférents, des fils ingrats et retors. Et cela fait mal à Dieu. Ecouteons simplement la plainte exprimée par le prophète Michée que la liturgie du Vendredi Saint a reprise dans les impropères (reproches):

1. Lettre pour le 1^{er} janvier 2000, Journée mondiale de la paix.

«Ecoutez donc ce que dit le Seigneur: Debout, engage un procès devant les montagnes, que les collines entendent ta voix... Mon peuple, que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je fatigué? Réponds-moi!» (Mi 6,1 et 3)

Personnellement, je me sens libre d'utiliser l'une ou l'autre expression. Je le suis d'autant plus que dans la culture rwandaise et burundaise le «cœur» (*umutima*) peut pour ainsi dire se superposer au terme biblique de *leb* (le cœur). Le «*Sacré-Cœur de Jésus*» se traduit par «*Umutima mutagatifu wa Yezu*», ce qui donne littéralement: «*le cœur saint de Jésus*». Dans la culture de ces peuples, il n'y a pas de comptes à régler avec le mot «sacré». Lorsqu'un Rwandais invoque le «*Sacré-Cœur de Jésus*», il est loin des querelles de l'Europe qui ont stérilisé la spiritualité du Cœur de Jésus pendant plus d'un demi-siècle. Il pensera tout naturellement au Cœur très *saint* de Jésus qui est rempli d'une haute sainteté, parce que Jésus n'est pas seulement un homme, mais aussi le Fils du Père. Dans son Cœur réside corporellement toute la plénitude de sa divinité. (Col 2, 9)

Voilà pourquoi, dans cette neuvaine-retraite, j'utilise les deux expressions: tantôt «le Cœur de Jésus», tantôt «le Sacré-Cœur de Jésus», car il me semble qu'on appauvrirait cette spiritualité en mettant l'expression «le Sacré-Cœur» aux oubliettes. Ce terme est consacré par l'histoire de la spiritualité du Sacré-Cœur, comme le mot «non-violence» est consacré par l'usage que les journalistes en ont fait à travers le monde. Nul ne pourrait supprimer le concept de «non-violence²». Il est vrai qu'il faut souvent bien l'expliquer, mais nous n'en avons pas d'autres. L'écueil à éviter, c'est de jeter le bébé avec l'eau du bain. Je plaide pour l'usage des deux expressions, car elles ne sont pas superposables: l'une enrichit l'autre.

2. Il a trouvé sa place dans l'*Encyclopaedia Universalis*.

Un appel à l'amour

«*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force.*» (Dt 6,5)

«*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.*» (Mc 12,30-31)

Dieu est Amour... Dieu n'est qu'Amour... c'est pourquoi, il veut être aimé, non pas seulement craint, mais aimé pour lui-même. Le Deutéronome nous dit comment Dieu veut être aimé: non pas intellectuellement, sentimentalement, mais «de tout ton cœur...». Et Jésus ajoute le deuxième commandement, inséparable du premier. Tu es sûr d'aimer Dieu dans la mesure où tu aimes concrètement ton prochain comme toi-même.

La spiritualité du «Sacré-Cœur de Jésus» est essentiellement une spiritualité axée sur l'amour de Dieu et du prochain. Elle part de la contemplation du côté ouvert de Jésus par le coup de lance du soldat. Le quatrième Evangile est le fruit de cette contemplation de Marie et de Jean du côté ouvert de Jésus sur la croix. Les Pères de l'Eglise ont vu très tôt dans le sang et l'eau jaillissant du Cœur de Jésus la source des sacrements, notamment du baptême et de l'eucharistie.

Cette «contemplation» est devenue très populaire à partir du Moyen Âge à travers des figures comme saint François d'Assise, puis les mystiques rhénans (sainte Gertrude, etc.) De la contemplation de la blessure du «côté» le regard des mystiques s'est prolongé peu à peu jusqu'au Cœur transpercé de Jésus. Les apparitions de Jésus à sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial ont consacré cette contemplation du «cœur de chair» de Jésus – à la demande de Jésus lui-même. Mentionnons le texte le plus célèbre de la grande apparition de juin 1675:

«Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingratitudes, par leurs irréverences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais ce qui m'est encore plus sensible est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi.

C'est pour cela que je te demande que le premier vendredi d'après l'octave du Saint Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Cœur, en communiant ce jour-là et en lui faisant réparation d'honneur par une amende honorable, pour réparer les indignités qu'il a reçues pendant le temps qu'il a été exposé sur les autels.

Je te promets aussi que mon Cœur se dilatera pour répandre avec abondance les influences de son divin amour sur ceux qui lui rendront cet honneur et qui procureront qu'il lui soit rendu.»

La dévotion au «Sacré-Cœur» est essentiellement un appel à l'amour. Ce n'est pas le lieu ici de faire l'histoire et la critique de cette dévotion, je citerai simplement pour le montrer ce très beau texte dans lequel Jésus nous dit son amour sans limite pour nous:

«Ce qui m'est beaucoup plus sensible, me dit-il, que tout ce que j'ai souffert en ma Passion; d'autant que s'ils me rendaient quelque retour d'amour, j'estimerais peu tout ce que j'ai fait pour eux, et voudrais, s'il se pouvait, en faire encore davantage. Mais ils n'ont que des froideurs et du rebut pour tous mes empressements à leur faire du bien. Mais, du moins, donne-moi ce plaisir de suppléer à leurs ingratitudes autant que tu pourras en être capable.»

Ce qui donne une notoriété considérable à la spiritualité du Sacré-Cœur de Paray-le-Monial, c'est que tous les papes des Temps modernes ont reconnu l'excellence de cette dévotion qui est bien plus qu'une dévotion, mais *la synthèse de toute la*

révélation chrétienne concentrée dans «ce Cœur qui a tant aimé les hommes».

Le *Catéchisme de l'Eglise catholique* situe le Cœur du Verbe incarné dans une perspective paulinienne:

«Jésus nous a tous et chacun connus et aimés durant sa vie, son agonie et sa passion et Il s'est livré pour chacun de nous: «*Le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré pour moi.*» (Ga 2,20) Il nous a tous aimés d'un cœur humain. Pour cette raison, le Cœur sacré de Jésus, transpercé par nos péchés et pour notre salut, «est considéré comme le signe et le symbole éminents... de cet amour que le divin Rédempteur porte sans cesse au Père éternel et à tous les hommes sans exception.» (§ 478)

La riche spiritualité du Cœur sacré de Jésus inclut la réparation d'amour.

Quand on dit: «réparation», qui pensera spontanément que ce terme signifie: aimer d'un supplément d'amour **Dieu** dont l'amour n'est pas aimé **et l'homme** dont l'image de Dieu est sans cesse bafouée? A l'origine de la mystique chrétienne – très fortement christologique – il s'agit d'aimer en retour «*Celui qui nous a aimés le premier.*» (1 Jn 4,19) Le problème de la «réparation au Sacré-Cœur» est à la fois un problème de langage et de mystique. Deux grandes difficultés viennent se greffer sur un concept qui nous vient du droit romain: le langage juridique et la mystique.

1. La réparation: parasitée par le langage

Le langage n'est-il pas «la rude écorce protégeant l'amande de la vie» (Hölderlin). Les mots sont comme des murs «enfermant le jardin de nos fleurs et de nos fruits». Les mots nous traduisent en même temps qu'ils nous trahissent.

Dans le cas de la spiritualité de la «réparation» les mots traduisent un grand amour pour la personne du Christ à travers tous les âges, depuis la contemplation du coup de lance au côté du Seigneur en saint Jean. Ces mêmes mots nous trahissent aussi, car ils se sont peu à peu coulés dans une théologie juridique de la Rédemption que le concile Vatican II a refusé de suivre dès les premières sessions. Le Schéma sur la Liturgie a été renvoyé à la refonte par les Pères conciliaires, à cause de cette théologie juridique et il en est sorti l'actuelle Constitution sur la Liturgie qui parle de la Rédemption non plus en termes juridiques de «mérite» acquis par le Christ ni de fautes à expier pour apaiser le courroux de Dieu, ni en termes d'une dette que le Christ a dû payer à Dieu pour nous racheter, le concile parle en termes de «pâque». La théologie de la Rédemption est exprimée dans le «mystère pascal».

Dans une théologie juridique de la Rédemption la *redamatio*³ (aimer d'amour en retour) se fige peu à peu pour oublier sa source et sa fin: l'amour fou de Dieu pour nous. Elle met l'accent sur le péché, sur la peine vindicative, sur la satisfaction. Bref, le centre n'est plus le Cœur de Dieu-Amour, mais la faute, l'offense, les outrages, la dette que nous n'arrivons pas à payer... Pourquoi une telle dérive?

– Parce qu'une théologie s'exprime toujours dans une «spiritualité». La théologie, c'est l'écorce – rigoureuse et parfois rugueuse – et la «mystique», c'est l'amande de la Vie (pour rester dans la comparaison du poète allemand): **c'est ce qui nous fait vivre dans l'Esprit du Christ.**

Mais la théologie sans la «spiritualité» resterait affaire de spécialistes sans toucher les masses. Or, la fonction de la spiritualité, c'est d'être une roue motrice qui agit sur l'histoire et

3. L'expression *red-amare* (aimer en retour) est de saint Augustin.

Table des matières

Préface	7
Avertissement	11
Du Cœur de Jésus je vois surgir des familles de paix	26
Un cœur blessé	27
Une croix	28
Une hostie qui ensoleille le monde	29
Comment utiliser cette neuvaine-retraite?	31
Comme une neuvaine habituelle	33
Une neuvaine comme une petite retraite	35
Pas de paix sans amour! Pas d'amour sans prière!	36
Dis-moi: qu'est-ce qui peut remplir ta vie?	38
Assise, une Pentecôte de paix	39
Quel est le sens d'une neuvaine?	40
«Et dire que Dieu me fait ça!» Un court-circuit théologique! ..	47
Et quand arrive un échec?	48
La spiritualité du Sacré-Cœur est avant tout une spiritualité de l'amitié de Dieu avec les hommes	49
Prière au Saint-Esprit	50
Premier jour de la neuvaine	52
«Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu... vu... touché du Verbe de vie... (1 Jn 1,1-3)	
1. Lecture sainte de la Parole de Dieu	52
2. La méditation de la Parole de Dieu	54
3. Prier avec la Parole de Dieu	56
Louanges au Cœur du Christ	56
Litanies au Cœur de Jésus	58
4. La Parole de Dieu m'engage	60
Des cœurs de paix	60
Le monde nouveau jailli de la blessure du Cœur de Jésus nous engage à faire l'inverse	62
Construis ta «maison de paix»	62

Kyrie eleison!	64
Prière d'intercession pour notre monde	65
Souviens-toi, Notre-Dame du Sacré-Cœur	67
Prière pour la paix.....	68
Prière du pape Jean Paul II pour le monde	69
Notre-Dame de la Réconciliation	70
Deuxième jour de la neuvaine	72
Les noces de Cana (Jn 2,1-11)	
1. Lecture sainte de la Parole de Dieu.....	72
2. La méditation de la Parole de Dieu	74
Jésus se présente comme l'Epoux de l'humanité	74
Par Marie.....	75
3. Prier avec la Parole de Dieu	77
«Montre-nous la Source»	77
Abba-Potier, merci de m'avoir créé!	79
4. La Parole de Dieu m'engage	83
La gérance de la création, œuvre d'amour du Père	83
Je m'entraînerai aussi à vivre la joie chrétienne	83
Les dix commandements de la joie.....	86
Troisième jour de la neuvaine	87
Nicodème: un pharisien qui cherche la lumière (Jn 3,1-21)	
1. Lecture sainte de la Parole de Dieu.....	87
2. La méditation de la Parole de Dieu	89
3. Prier avec la Parole de Dieu	91
Parabole des deux lacs	93
4. La Parole de Dieu m'engage	97

Quatrième jour de la neuvaine	99
Jésus rencontre la Samaritaine (Jn 4,3-42)	
1. Lecture sainte de la Parole de Dieu.....	99
2. La méditation de la Parole de Dieu	102
3. Prier avec la Parole de Dieu	110
Poème de la source trinitaire.....	110
Elle est simple, ma prière!	111
4. La Parole de Dieu m'engage	112
Lettre à Diognète.....	113
 Cinquième jour de la neuvaine	115
En graciant la femme adultère, Jésus abolit la peine de mort (Jn 8,3-11)	
1. Lecture sainte de la Parole de Dieu.....	115
2. La méditation de la Parole de Dieu	117
3. Prier avec la Parole de Dieu	122
Jésus n'a pas dit	122
Les Béatitudes	125
4. La Parole de Dieu m'engage	128
Un témoignage bouleversant	131
«Les honnêtes gens ne mouillent point à la grâce!».....	135
 Sixième jour de la neuvaine	136
Jésus rend la vie à Lazare (Jn 11,1-46)	
1. Lecture sainte de la Parole de Dieu.....	136
2. La méditation de la Parole de Dieu	140
Marthe et Marie expriment deux attitudes devant la mort	143
La prière de Jésus: une action de grâce	146

3. Prier avec la Parole de Dieu	149
Je crois que Jésus est la Résurrection et la Vie.....	149
Ensemble	149
Prière de l'Eglise Réformée.....	150
4. La Parole de Dieu m'engage	152
Troisième béatitude	152

Septième jour de la neuvaine	156
Le lavement des pieds (Jn 13,1-17)	

1. Lecture sainte de la Parole de Dieu.....	156
2. La méditation de la Parole de Dieu	159
1. Les gestes de Jésus.....	159
2. Le dialogue avec Simon Pierre (Jn 13,6-11).....	161
3. L'actualisation du geste de Jésus (Jn 12,17).....	163
Service fraternel et Eucharistie ne font qu'un!	164
4. Le cri de triomphe de Jésus (13,31-32)	165
5. Le commandement nouveau	166
3. Prier avec la Parole de Dieu	169
Litanies au Sacré-Cœur de Jésus.....	169
C'est moi l'artiste!.....	173
4. La Parole de Dieu m'engage	177
Pour une révision de vie.....	177

Huitième jour de la neuvaine	181
L'icône du Cœur transpercé (Jn 19,16-37)	

1. Lecture sainte de la Parole de Dieu.....	181
2. La méditation de la Parole de Dieu	184
I. La Passion de Jésus selon les quatre évangélistes	184
II. Jésus a été condamné à mort pour des raisons	
religieuses et politiques.....	188

III. Quel est le sens de la mort de Jésus et pourquoi nous sauve-t-elle?	193
La Croix: une épiphanie!	199
La Croix source d'éthique.....	200
IV. Son Cœur transpercé est le lieu de la Pentecôte permanente au cœur de l'Eglise et pour le monde....	202
3. Prier avec la Parole de Dieu	208
Je tends la main vers toi, Jésus!	208
Prière au Christ Roi et Centre de tous les cœurs.....	210
Acte de réparation au Sacré-Cœur de Jésus	212
Consécration au Sacré-Cœur de Jésus	215
4. La Parole de Dieu m'engage	217
Explique-moi la non-violence active (N.V.A.)!	218
A-HIMSA: la non-nuisance	218
SATYAGRAHA: la force de la vérité.....	220
Dis-moi: qu'est-ce qu'une «maison de paix»?	222
Toutes les religions au service de la paix	225
Vœu de non-violence.....	226
Neuvième jour de la neuvaine	227
Jésus ressuscité nous donne sa divine paix. Il répand sur nous son Esprit. Puis il montre à Thomas ses mains et son côté. (Jn 20,19-27)	
1. Lecture sainte de la Parole de Dieu.....	227
2. La méditation de la Parole de Dieu	229
Jésus est celui qui donne l'Esprit.....	229
3. Prier avec la Parole de Dieu	240
Liturgie du peuple de Dieu	240
D'où vient ce Feu?	243
Quel est ce feu?	244
Liturgies au Saint-Esprit.....	245
4. La Parole de Dieu m'engage	248
	283

Consécration de tout mon être à l'Amour Miséricordieux du Cœur de Jésus.....	249
Tu es créé pour aimer de tout ton cœur.....	249
Recommence chaque jour.....	252
Après la retraite...	255
Annexe	258
La non-violence active est une nouvelle vision de l'homme	258
1. L'être humain est l'unique valeur au monde	258
2. Chaque être humain a une conscience.....	259
3. Sois prêt à payer le prix de dire la vérité, de faire la justice, de vivre l'amour et de bâtir la paix.	260
4. Choisis des moyens non violents	262
5. Entraîne-toi à ne pas coopérer avec le mal	262
6. Entraîne ton cœur à pardonner à ceux qui t'ont offensé selon la prière du Notre Père.	263
7. Entraîne-toi avec des amis de la paix à vivre cette force de la non-violence active.....	264
Le rôle du jeûne et de la prière.....	266
Cantate au Dieu-Trinité	267
1. Abba source de tout.....	267
2. Le Fils éternellement tourné vers le Père	271
3. L'Esprit: jaillissement du Père et du Fils.....	273
Final: dans la symphonie des trois	276